Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 5 (1867)
Heft: 1

Artikel: Tzanson dé boun-an
Autor: Favrat, L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-179293

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cinquième année. N° 1. Mardi 1er Janvier 1867.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

SCHWEIZ. LANDESBIBLIOTHEK 1933 K. 051. BERN

PRIX DE L'ABONNEMENT (*franc de port*):
Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.
Tarif pour les annonces: 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, 1er janvier 1867.

Notre petit journal commence aujourd'hui sa cinquième année, à laquelle il est arrivé sans faire beaucoup de bruit, il est vrai, mais en groupant autour de lui des abonnés fidèles, des lecteurs assidus et sympathiques. Il a souvent entendu battre la grosse caisse de la réclame par quelques-uns de ses collègues sans jamais s'en émouvoir, ni chercher à les imiter; et cependant il reçoit à chaque instant de nouvelles marques de satisfaction. Dans sa marche modeste, quelquefois même hésitante, mais ne froissant rien sur son passage et n'ayant d'autre but que celui de faire passer à ses lecteurs quelques moments agréables, le *Conteur vaudois* a néanmoins fait du chemin et se trouve maintenant dans des conditions qui assurent son existence.

Nous continuerons à faire tous nos efforts pour augmenter l'intérêt de cette feuille en travaillant à apporter encore plus de variété dans le choix de nos articles. — Puissent nos collaborateurs, auxquels nous adressons ici les plus vifs remerciements, faciliter notre tâche et nous conserver leur précieux concours.

Nous pouvons donc dire à nos lecteurs, en commençant cette nouvelle année : nous espérons faire mieux encore que du passé; — à coup sûr, nous ne ferons pas moins bien.

La rédaction.

Tzanson dé boun-an.

Dieu vos âidâi, grachaux, grachausés,
Dieu vos âidâi, petits et grands,
Dieu vos âidâi, épaux, épausés,
Dieu vos baillâi bons brés et mans!
Mâ sède-vous que vu vo dere?
Medzi de la tomma, d'au pan,
Mâ por la sâi garda lo pere;
Vaique ma tzanson dé boun-an.

L'an que vint ne sara pas croûio,
Lé ceresis ant deis botons
Kaisi-vos dan, quand ie vos oûio!
Lo dzalin a tiâ lé couatrons
Lés dzeins porrant paï laus dettés,
Et se lei a deis brama fam,
C'est que l'an bu trau dé quartettés :
Vaique ma tzanson dé boun-an.

Au cabaret ti elliaus fifâres,
Contre la tchertà bouêlan trau.
— Baîdé pas tant elliaus quartettares;
Travailli mê, vos arâi prau;
Nâi-vos pas prau bu por on iâdzo?
Vos fau dau vivro por déman;
Pas tant dé braga, dau coradzo!
Vaique ma tzanson dé boun-an.

Laissi fêre la politica
A ti elliaus dzein qu'ein fant meti :
Po fêre à veni la pratica,
Lo monnâi dâi resta tzi li.
Po fêre à veni la pedance,
Ein auton fô veri son tzan,
Et fô vivre su l'espérance :
Vaique ma tzanson dé boun-an.

L. Favrat.

Nous venons de recevoir de M. Gilliard, syndic, à Fiez, l'anecdote suivante. Tout en le remerciant de cette communication, nous nous permettons de rappeler à ceux de nos abonnés qui auraient en portefeuille des morceaux semblables ou autres, rentrant dans le genre de notre journal, que leurs communications seront accueillies avec plaisir.

Aventure que M. de Voltaire eut avec Gibbon, l'historien, dans le grand berceau de charmille à Ferney, en 1776.

Gibbon, l'historien, habitait Lausanne, et était en correspondance avec M. de Voltaire; ils ne s'étaient jamais vus, et ne se connaissaient que par lettres. Gibbon, choqué de ce que Voltaire avait parlé contre lui dans ses écrits, fit une satire, dans laquelle il représentait Voltaire comme un homme turbulent et même emporté.

Voltaire, à son tour, fit une caricature où Gibbon était représenté comme un nain, ayant un gros ventre, une tête énorme, un nez plat, etc., et la lui envoya à Lausanne. Dès cette époque, ces deux auteurs cessèrent leur correspondance.

Quelque temps après, Gibbon vint à Genève; il alla voir M. Tronchin, qui était ami de M. de Voltaire, et lui dit : Voltaire se moque de moi; je veux aller le voir à Ferney, car on dit qu'il n'est pas beau. M. Tronchin rapporta à Voltaire ce que Gibbon lui avait dit. Deux